Mythologie, Paris, 1627 - III, 13: De la Nuict

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - III, 12 : De Nocte∏

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - III, 12 : De Nocte

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 12 : De la Nuict

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (indexation 06/2022)

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - III, 13 : De la Nuict, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 27/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1128

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 216-219

Étude des sources

Textes mentionnés

- *Théagène > Dieux, 2
- 1581 réf. et cit. aj. / Euripide > Jupiter [Pour Ion, v. 1150-1151] [réf. err. 1581-1627]
- 1581 réf. et cit. aj. / Orphée > Argonautiques, [v. 14-16]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Virgile > [Énéide, V, v. 721]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Théocrite > Idylles, II, v. 165-166
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, 3, [v. 1193]
- Aratos > Phénomènes, [v. 408-410]
- Cicéron > De la nature des dieux, III, [17, 44]
- Euripide > Hercule, [v. 822-823]
- Euripide > [Oreste, v. 174-176]
- Hésiode > Les Travaux et les Jours, [v. 17° traduction bizarre
- Hésiode > Théogonie, [v. 123]
- Hésiode > Théogonie, [v. 211-214]
- Orphée > Hymne [à la Nuit, 3, v. 1-2]
- Orphée > [Hymne à la Nuit, 3, v. 10-11]
- Virgile > Énéide, VIII, [v, 369]
- Virgile > Énéide, II, [v. 250-251]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- Amour
- Ciel
- Contention
- Crainte
- Cupidon
- Cypris
- <u>Destin</u>
- Envie
- <u>Érèbe</u>
- Éther
- Fraude
- Grâce
- Hespérides
- Homère
- <u>Jour</u>
- Labeur
- Misère
- Mort
- Noise
- Nuit

- Opiniâtreté
- Parque
- Parques
- Plainte
- Rage
- Sommeil
- Songes
- Ténèbres
- <u>Tromperie</u>
- Victoire
- Vieillesse

Équivalences entre les entités

Cupidon : ParoissantNoise : ContentionNuit : Cypris

Prédicats

- Amour : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Ciel : fils d'Éther et du Jour (généalogie)
- Crainte : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Cupidon : Paroissant, apparaissant, premier à apparaître (étymologie)
- Destin : fâcheux (qualificatif)
- Destin : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Destin : fils de la Nuit (généalogie)
- Envie : fille de la Nuit (généalogie)
- Envie : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Éther : père du Ciel, fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Fraude : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Grâce : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Hespérides : filles d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Jour : mère du Ciel, fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Labeur : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Misère : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Mort : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Mort : fils de la Nuit (généalogie)
- Mort : piteuse (qualificatif)
- Noise : fille de la Nuit (généalogie)
- Nuit : donne repos agréable à l'homme (fonction)
- Nuit : envoye la lumière aux Enfers (fonction)
- Nuit : fille de Cupidon (généalogie)
- Nuit : la plus ancienne de tous les Dieux (qualificatif)
- Nuit : mère des Dieux et des hommes (qualificatif)
- Nuit : mère de toutes choses (qualificatif)
- Nuit : nuire (étymologie)
- Nuit : obscure (qualificatif)
- Nuit : ombre de la terre (assimilation)
- Nuit : sombre (qualificatif)
- Nuit : ténébreuse (qualificatif)
- Nuit : très ancienne (qualificatif)

- Opiniâtreté : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Parque : fatale (qualificatif)
- Parque : fille de la Nuit (généalogie)
- Parques : filles d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Plainte : fille d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Rage : fille de la Nuit (généalogie)
- Sommeil: endort chaque corps (fonction)
- Sommeil : fils de la Nuit (généalogie)
- Sommeil: pesant (qualificatif)
- Songes : divers (qualificatif)
- Songes : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Songes : fils de la Nuit (généalogie)
- Ténèbres : filles d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Tromperie : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Vieillesse : fils d'Érèbe et de la Nuit (généalogie)

Figurations & Attributs

- Nuit : ailes enfumées
- Nuit : chemine en chariot ailé
- Nuit : deux chevaux à son carosse
- Nuit : les étoiles brillaient devant les roues de son chariot
- Nuit : les étoiles suivent son chariot
- Nuit : sort de l'Érèbe
- Nuit : sort de l'Océan pour envelopper la terre de ténèbres
- Nuit : vêtue de noir, voile sur la tête

Du monde

Cérémonies et rituelsNuit : sacrifice d'un coq Toponymes

- Chaos (zone géographique/territoire)
- Enfers (zone géographique/territoire)
- Érèbe (zone géographique/territoire)
- Océan (océan/mer)

Animaux et monstes

- cheval
- <u>coq</u>

Astres et objets célestes Soleil (étoile)

Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

216 MYTHOLOGIE,

destourner les hommes de mal: & si on l'eust ainsi creu, il y cust en en toutes saisons peu de meschans, peu de meurtriers & d'assassins, peu de voleurs & brigands. Et pleust à Dieu qu'aujourd'huy ceux melmement qui se disent imitateurs de Iesus-Christ, adioustassent foy, non aux Fables, non aux vaines & friuoles inventions & feintiles des Poètes, mais bien à nostre Seigneur Ielus-Christieul veritable, feul fage, seul autheur de tous biens. Si on l'escoutoit lors qu'il mena. ce les meighans de supplices & damnation eternelle, qui se pariure. roit? qui voleroit? qui outrageroit son frere & prochain, ou vn hom. me de bien ? qui le tromperoit? qui seroit l'homme si sot, si ignorant & si detestable qui ofast sans apprehension quelconque iuger les differends d'autruy, s'il croyoit qu'il a vn iour à rendre compte des iugemens & lentences qu'il aura données? Et d'autant qu'on n'adioufte aucune creance, ny aux paroles des Anciens, ny ala doctrine melme de Ielus-Chrift, cela est cause que tout est remply de fraudes, de trahifons, de querelles, de procez, de pariuremens. Et quant aux iugemens, l'authorité & credit d'yn riche homme y a plus de puilfance que les loix, ou humaines, ou diuines. Mais en fin les peruers periront milerablement. Voila quantau Tartare: disons desormais des autres Ministres d'Enfer : & premierement de la Nuict.

De la Nuiet.

CHAPITRE XIII.

Extraction delanuir.



Es Anciens n'ont pas deferé peu d'honneur à la Nuiét, la croyans estre la plus ancienne de tous les Dieux, qui auoit occupé tous lieux deuant qu'aucun Dieu sust en estre, & cette matière sans-forme nommee Chaos. Toutesois

quelques-vns ont pensé qu'elle soit nee de ladite matiere, comme Hesiode en sa Theogonie:

> Puis apres du Chaos es de sa masse hideuse, L'Erebe sut creé, es la Nuiet tenebreuse.

Les Poètes qui ont creu qu'elle estoit nee du Chaos, l'ont appellee ancienne, n'entendans pas qu'elle fust en aucun lieu deuant que le monde fust reduit en bon ordre. Ainsi l'appelle Arat és Astronomiques:

Autour de cet Autell'antique Nuict tournoye
Son chariot ailé, eg, dolente, larmoye
Du ducil qu'elle conçoit des fascheux encombriers
Que doinent encourir les pauures Nautonniers,
Leur en ayant donné de tres-certains presages,
Si, rusez, ils seauoient en deuenir plus sages.

Cen'elt

Cen'est donc pas sans raison qu'Orphee en ses hymnes l'appelle mere des Dieux & des hommes, pource qu'on croyoit que toutes choses fusient nees d'elle:

Nous te chantons o Nuict, mere de chacun homme Et de chaque immortel, qu'auss Cypris on nomme.

Et alloit en chariot, sclon la fiction des Poetes, & deuant les roues son chad'iceluy les estoilles brilloient & luy seruoient de guide: Elle estoit "ot. vestuë de noir, & portoit vn voile sur sa teste: & suiuant le dired Euripide en lupiter, les estoilles ne cheminoient pas seulement deuant fon chariot, mais auffi le fuiuoient:

La Nuiet prend son noir vestement, Et monte en coche vistement; Vn attour crespe son chef voile, Et sainie est de mainte estoille.

Elle auoit deux cheuaux à son carrosse; Voilapourquoy Apollonius au 3. liure descrit la venuë de la Nuict, dit qu'elle bride ses cheuaux :

La Nuiet a son carrosse attelle ses cheuaux. Cette façon d'aller par pays à la Nuich, est d'inuention plus recente que le temps auquel Homere a vescu; car auparauant luy, aucun Poeten anoit dict qu'elle le fift porter en chariot. D'autres luy donnent des ailles, comme à Cupidon & à la Victoire : suiuant laquelle

opinion, Virgile dit au 8. liure de l'Eneide:

La Nuict chet espandant ses aisles en sumees Sur l'ombre de la terre.

Quelques-vns aussi veulent qu'elle sorte de l'Ocean pour enueloper la terre des tenebres, comme dit le Poëte susdit au 2. del Eneide:

Le Ciel tourne tandis, et la Nuict d'Ocean Se leue enneloppant d'une ombre uninerselle Etle Ciel of la terre, et tout l'entour d'icelle.

Neantmoins Euripide l'inuoque non pas comme fortant de l'Ocean, mais bien de l'Erebe:

> Nuiet deux es trois fois venerable, Q: donnes repos agreable A l'homme de trauail matté, Vien, vien, nous voir d'un pas haste,

Et quitte l'infernal Erebe. Orphee dit qu'elle enuoye la lumiere aux Enfers, & que de rechef elle y retourne:

Qui la clarté du iour chasse dessous la terre, Puis après derechef dessous l'enfer t'enserre. Quand on luy facrifioit , la coustume estoit de luy faire offrande de la d'vn Coq, comme ennemy de filence, selon le dire de Theagene au 2. Noite.

liure des Dieux. On fait mention de plusieurs enfans de la Nuict. fans.

MYTHOLOGIE,

Entre Autres', Euripide dit en l'Hercule furieux, que la Rage estoit sa fille,

Vous vieillards prenez, courage
..... Quand vous voyez, celte Rage.
Fule de l'obscure Nuiet:
..... Que la clarté du sour fait.

Hefiode aush appelle. Noise ou Contention & Enuie, filles de la Nuict, disart en son liure des Ocuures & Iournees:

..... Ce fat le premier part de la nuit tenebreufe.

Puis apres en la Theogonie il escrit qu'elle eur plusieurs fils, suruenus sans compagnie de masse:

La nuit sans rechercher l'amitié d'aucun masse Fit le sascheux Destin, es la Parque satale, Et les Songes divers, et la piteuse Mort, Et le Somme pesant qui che sque corps endort.

Ciceron au 3. liure de la nature des Dieux aprés auoir nominé tous les fils de la Naict, dit que leur pere fut Erche: Si ce a est (dit-il) il faut aussi que les parens du Ciel soient Dieux, l'Ætker, le lour, se leurs freres est sœurs, que ceux qui ont recherché leur genealogie nomment Amour, Tromoerie, Crainte, Labeur, Enuie, Destin, Vieillesse, Mort, Tenebres, Meser, Plainte Grace, Fraude, Opiniastreté, les Parques, les Hesperides, les Songes, tous les quels on dit estre enfant d'Erebe se de la Nuilt.

Mythelogic de la nutit.

Mais c'est assez discouru de ce que l'on nous conte touchant la Naict, Les pestes cy-dessus mentionnees sont ses filles, d'autant que l'ignorance & malice des hommes, qui est la nuict de l'entendement, est la mere & noutrice presque de toutes les miseres & calamitez qui affligent le genre humain: au lieu que l'equité, comme vn doux & gracieux Zephire, a moyen de les chaffer de la prefence des hommes. Car toutes ces choses accompagnent l'ignorance, veu que melme ce qui est de nature, se peut aucunement retarder par sagesse, ou pour le moins alleger, come la vicillesse, l'amour, le destin, la mort, écautres choles lemblables. Ils ont appellé la Nuict tres-ancienne, pource que deuat que le Soleil & le Ciel fustent faits, il n'y auoit aucune lamiere, laquelle ils ont feint venir d'Erebe & des enfers, attendu qu'elle circuit toufiours la terre; car quand le Soleil se cache de nous, & se retire fous terre, il faut necessairemer que la terre nous sasse ombre, veu que la Nuict n'est que l'ombre de la terre. Quelques-vns disent que la Nuictest fille de Cupidon, resmoin Orphec és Argonauriques:

> Le gemsau Cupidon de race tres-illustre, Qui de la sombre Nuiët fat pere de grand lustre, On le nomma tadis du nom de Paroissant, Parce que le premier il sut apparoissant.

Ce qui n'a pas esté feint pour autre occasion, finon pource que bien fouuent on ne peut rendre raison d'où procede l'amour, ou bien parce qu'il en faut bien souvet cacher le sujet sous l'obscurité de la Nuict & du filence. Elle cheminoit par pays en chariot, d'autant que fi l'on prend peine à quelque chole, on ne la trouue pas longue ny falcheule. Elle est appellee mere de toutes choses, parce qu'elle a esté deuant qu'il y eust rien de creé, & est dicte Nuict, da mot Nuire, selon Popinion d'aucuns, pource que le serein & humidité de la nuiet est mal fain & dommageable aux hommes, comme on void à ceux qui ont de la galle, de la fiebure, ou autre maladie, qui se r'engrege la nuict furuenant. Traictons maintenant de la Mort.

. De la Mort. CHAPITRE XIIII

A Mortestant leplus fort & le plus puissant archer qui fultaux Enters, emmenant toutes creatures humaines vers la riuiere d'Acheron, l'on n'en a guere conté de Fables, finon qu'elle eftoit fœur du Sommeil, comme eferit

Homere au quatorziefme de l'Iliade:

Elle s'en vient trouuer le frere de la Mort, Le Somme qui de nuiet toutes choses endort.

Et que la Nuict la mere l'auoit nourrie. C'est pourquoy Paulanias és Image de Eliaques dit queles Eleens auoient en vn Temple l'imaged vne femme, qui portoit des enfans aflopis, à fçauoir en la main droite vn blane, & en la gauche vn noir, qui reflembloit à vn dormant; ayans tous deux les pieds tortus, desquels les inscriptions montroient, que l'va estoit le Somme, l'autre la mort: la semme qui le nourrissoit estoit la Nuict. On sacrifioit quelquefois à la Mort vn Coq, aussi bien qu'à Mars & à Ætculape; d'autant que la Nuichayme fort qu'on tue celuy qui trouble son repos & silence. Les Anciens feignent qu'elle auoit des aifles noires, comme dit Horace au deuxielme des Sermons!

Comme quandla Mort vole auec ses ailes noires.

Irem

Lamort voltige autour auec ses ailes sombres.

La Mort à esté donnée aux hommes par vn singulier bien-fait de Dieu, pour remede & guerilon de leurs miferes & calamitez, & pour mettre fin à toutes leurs douleurs & fascheries. Ce qu'Agathias exprimegentiment en vn Epigramme Grec:

Q vecraignez-vous, la Mort, la mere du repos, Qui guerit les langueurs, qui descharge le dos